

---

# Coffret Vivez Le Bonheur Livre Audio 3 Cd Audio

---

Qui est le prochain ?

Le corps politique est mort. Vive le corps politique  
!

Penser la mort pour vivre bien

Spiritualité

Le bonheur, quel intérêt ?

PHILOSOPHIES DE L'IMAGE

Que faire de notre finitude ?

La photographie

Édouard et la persévérance

Le Coeur, ce cerveau négligé

Peut-on encore penser l'étranger comme un hôte  
?

Le Comte de Monte-Cristo 2 - Texte abrégé

Ce pays de rêve - Coffret

Le bonheur est-il le but de l'existence ?

Quelle morale pour quelle politique ?

Édouard à la conquête de ses Idéaux

PENSER LA CRISE

Michel FOUCAULT à l'écoute de la folie

ABÉCÉDAIRE PHILOSOPHIQUE À L'USAGE DES  
(DÉ)CONFINÉ.E.S

Livres hebdo

Naître et mourir, c'est la condition humaine

Quelle bienveillance ?  
La fabuleuse rencontre de soi  
Livres de France  
Édouard et l'intégrité  
La politique de reconnaissance  
Édouard le valeureux  
De quoi parlons-nous exactement lorsque nous  
parlons d'euthanasie ?  
La question morale et politique dans la pensée de  
Sartre  
La reconnaissance peut-elle fonder le bien-vivre  
ensemble et personnel ?  
Le suicide est-il un droit de l'homme ?  
KRISCHNAMURTI, spiritualiste indien penseur de  
la liberté  
Sur le sentier du SISU  
Malaise dans la civilisation du bonheur  
CROIRE ?  
CROIRE ?  
Avons-nous besoin d'aimer pour vivre ?  
VICES OU VERTUS ?  
Le populisme aujourd'hui  
Quel engagement : travail, œuvre, action ?

*Coffret*  
*Vivez Le*  
*Bonheur*  
*Livre*     *Downloaded*  
*Audio 3*     *from*  
*Cd*     [tafavor.com](http://tafavor.com)  
*Audio*     *by guest*

---

**ELLISON**  
**SKINNER**

---

*Qui est le*

*prochain ?*  
Editions M-  
Editer  
La spiritualité  
traverse le  
religieux, bien  
sûr, mais  
aussi

l'humour,  
l'art, le  
langage et  
l'amour,  
comme un  
défi de  
légèreté lancé  
à la pesanteur

matérielle des choses. Le « spirituel » se découvre ici comme le sens léger du monde, et « l'esprit » une puissance douce et intérieure, l'intimité silencieuse de la liberté.

Extrait vidéo :

**Le corps politique est mort. Vive le corps politique !**

Editions M-Editer

Ce n'est pas la proximité de la parenté et du voisinage qui définit le prochain, car tout homme, même le lointain, est le prochain. De

plus, comme l'indique par exemple la parabole évangélique du Bon Samaritain, le prochain, c'est celui qui " s'approche " de l'homme dans la détresse et non pas celui qui est spontanément proche. Extrait vidéo :

**Penser la mort pour vivre bien**

Editions M-Editer

Un conte pour tous Voici une nouvelle aventure d'Édouard le Valeureux. Cette fois, il va à la rencontre

d'Isabelle qui enseigne à des jeunes étudiants en difficultés d'apprentissages. C'est dans sa classe qu'il va les rejoindre pour leurs raconter la très belle histoire du jeune Nolan. Un jeune homme qui a su, par son ambition et son engagement, créer son idéal de vie en compagnie de son cheval Mustang. *Spiritualité* Livre de Poche Jeunesse Longtemps la distinction entre le bien et le mal, les

vertus et les vices, s'est présentée comme absolue, tranchée par la volonté de Dieu, l'ordre de la Nature, le cours de l'Histoire ou encore l'essence de l'Homme. Aujourd'hui, le désenchantement du monde, l'évolution des technologies, la libéralisation des mœurs et les horreurs historiques du dernier siècle semblent avoir irrésistiblement brouillé les notions mêmes du bien et du

mal, la frontière entre elles devenant toute relative jusqu'au fond des consciences auxquelles on intime maintenant de « ne surtout pas juger ». Il est donc urgent de penser à nouveaux frais « les vices et les vertus », dans leur distinction et leur articulation, si l'on veut échapper aux violences de la décivilisation collective et de la démoralisation personnelle. **Le bonheur,**

### quel intérêt

? Editions M-Editer  
 !--[if gte mso 9] Normal 0 21 false false false FR ZH-CN X-NONE MicrosoftInternetExplorer4  
 ![endif]--!--[if gte mso 9] ![endif]-- !-- /\* Font Definitions \*/  
 @font-face {font-family:SimSun ; panose-1:2 1 6 0 3 1 1 1 1 ; mso-font-alt:□□ ; mso-font-charset:134 ; mso-generic-font-family:auto ; mso-font-format:other ; mso-font-pitch:variable ; mso-font-

|                 |                 |                 |
|-----------------|-----------------|-----------------|
| signature:1     | pitch:variable; | mso-style-      |
| 135135232 16    | mso-font-       | qformat:yes;    |
| 0 262144 0;}    | signature:-161  | mso-style-      |
| @font-face      | 0611985         | parent:"";      |
| {font-          | 1073750139 0    | margin:0cm;     |
| family:"Cambr   | 0 159 0;}       | margin-         |
| ia Math";       | @font-face      | bottom:.0001    |
| panose-1:2 4    | {font-          | pt; text-       |
| 5 3 5 4 6 3 2   | family:"\@Sim   | align:justify;  |
| 4; mso-font-    | Sun";           | text-           |
| charset:0;      | panose-1:2 1    | justify:inter-  |
| mso-generic-    | 6 0 3 1 1 1 1   | ideograph;      |
| font-           | 1; mso-font-    | mso-            |
| family:roman;   | charset:134;    | pagination:wid  |
| mso-font-       | mso-generic-    | ow-orphan;      |
| pitch:variable; | font-           | font-           |
| mso-font-       | family:auto;    | size:11.0pt;    |
| signature:-161  | mso-font-       | font-           |
| 0611985         | format:other;   | family:"Calibri |
| 1107304683 0    | mso-font-       | ","sans-serif"; |
| 0 159 0;}       | pitch:variable; | mso-fareast-    |
| @font-face      | mso-font-       | font-           |
| {font-          | signature:1     | family:SimSun   |
| family:Calibri; | 135135232 16    | ; mso-bidi-     |
| panose-1:2 15   | 0 262144 0;}    | font-           |
| 5 2 2 2 4 3 2   | /* Style        | family:"Times   |
| 4; mso-font-    | Definitions */  | New             |
| charset:0;      | p.MsoNormal,    | Roman";}        |
| mso-generic-    | li.MsoNormal,   | .MsoChpDefau    |
| font-           | div.MsoNorma    | lt {mso-style-  |
| family:swiss;   | l {mso-style-   | type:export-    |
| mso-font-       | unhide:no;      | only; mso-      |

|   |   |   |
|---|---|---|
| <p>default-props:yes; font-size:10.0pt; mso-ansi-font-size:10.0pt; mso-bidi-font-size:10.0pt; mso-ascii-font-family:Calibri; mso-fareast-font-family:SimSun; mso-hansi-font-family:Calibri; } @page WordSection1 {size:612.0pt 792.0pt; margin:70.85pt 70.85pt 70.85pt; mso-header-margin:36.0pt; mso-footer-margin:36.0pt; mso-paper-source:0;} div.WordSection1</p> | <p>{page:WordSection1;} -- !--[if gte mso 10] ![endif]-- Par « finitude » on entend le fait objectif pour l'homme d'être limité dans son corps, son cœur et son esprit, mais aussi, et sans doute surtout, le sentiment subjectif qui en découle d'une angoisse insistante relative à la contingence d'une existence dont la temporalité finie la destine à une mort assurée. La question se pose alors, avec urgence</p> | <p>et pour chacun, de l'attitude qu'il est possible, mais aussi légitime, d'adopter quant à sa propre finitude : s'en détourner, s'en contenter, la sublimer ? Mais de quelle aide la philosophie elle-même peut-elle bien être face à la finitude de la condition humaine ?<br/>Extrait vidéo : <b>PHILOSOPHIES DE L'IMAGE</b><br/>Editions M-Editer<br/>La lucidité de Sartre visant la condition</p> |
|---|---|---|

humaine dans sa totalité, le philosophe fait d'abord « redescendre » la liberté au plus bas degré de l'intentionnalité humaine (l'émotion, l'image, la sexualité, le désir, etc.), selon une phénoménologie qui relève déjà d'une quasi-morale de l'engagement et de la responsabilité. Puis, le second moment (ontologique) de la pensée de Sartre précise cette liberté comme pouvoir de

néantisation, ce qui permet la critique de tout essentialisme, et donc de toute aliénation, comme le racisme et même le féminisme, notamment. Le troisième moment (historique) de cette pensée fait de la rareté l'analogie collective du néant, fondant ainsi la critique la plus actuelle de "l'horreur économique", ce qui fait de la pensée morale et politique de Sartre un

potentiel de résistance au néo-libéralisme d'aujourd'hui. Que faire de notre finitude ? Editions M-Editer  
Le regard éthique porté sur le suicide ne permet pas d'émettre un jugement négatif sur les personnes qui tentent de se suicider ou qui y parviennent, car c'est un geste profondément personnel et qui relève de l'intime. Mais porter un jugement positif sur leur acte poserait des questions redoutables.

Si nous ne considérons plus le suicide comme une faute mais comme un malheur, si les juristes parlent d'une liberté « individuelle », et non d'un droit-créance, c'est que nous savons qu'une société ne peut « approuver » le suicide, sans entrer dans des confusions inextricables.

Page Facebook dédiée .../...

"Le texte de Jacques Ricot est tout en finesse et en subtilité, dans le tâtonnement

de la recherche de la juste mesure. On citera par exemple le passage dans lequel il s'interroge sur les intentions de l'auteur du suicide pour les replacer dans leur contexte culturel (on pense aussi au très beau texte de Maurice Pinguet sur La mort volontaire au Japon, 1re édition, Gallimard, 1984). En vrai philosophe, il cherche à comprendre et non à juger, ni pour

condamner, mais ni pour approuver (car c'est là aussi une façon de juger). Son regard éthique permet d'aller plus loin encore, et il donne à voir une fois de plus que l'humanité de l'être humain n'est pas seulement un donné mais qu'elle est toujours aussi à conquérir."

Extrait de la préface de Muriel Fabre-Magnan, Professeur de droit à l'Université de Paris 1 (Panthéon-Sorbonne)

La



|  |  |  |
|--|--|--|
| <p><u>photographie</u><br/>Editions M-<br/>Editer<br/>La métaphore<br/>biologique du<br/>corps politique<br/>ne va-t-elle<br/>pas à<br/>l'essentiel de<br/>la chose<br/>publique en<br/>signifiant le<br/>principe<br/>majeur de la<br/>souveraineté,<br/>qui fait être,<br/>connaître et<br/>agir le sujet<br/>(ou l'âme)<br/>d'une cité, qui<br/>œuvre à la<br/>sécurité, à la<br/>liberté et à<br/>l'égalité de<br/>ses membres<br/>? Cependant,<br/>cette<br/>métaphore ne<br/>constituerait-<br/>elle pas une<br/>fiction ayant<br/>pour fonction</p> | <p>idéologique de<br/>représenter<br/>(spectaculaire<br/>ment) l'unité<br/>là où règne la<br/>diversité,<br/>l'entente là où<br/>règne la<br/>discorde, et<br/>donc le droit<br/>là où règne la<br/>violence, bref<br/>:<br/>l'émancipation<br/>là où sévit<br/>l'aliénation, et<br/>cela jusque<br/>dans nos<br/>démocraties<br/>contemporain<br/>es ?<br/><u>Édouard et la<br/>persévérance</u><br/>Éditions AdA<br/>La<br/>reconnaissanc<br/>e ne<br/>constitue-t-<br/>elle pas le<br/>bien suprême<br/>pour l'homme,<br/>qui cherche</p> | <p>dans le regard<br/>des autres la<br/>confirmation<br/>de soi et<br/>même la<br/>justification de<br/>sa propre<br/>existence<br/>(privée<br/>comme<br/>publique), et<br/>donc la<br/>fondation du<br/>bien-vivre<br/>ensemble et<br/>personnel ?<br/>Cependant, la<br/>reconnaissanc<br/>e ne fait-elle<br/>pas l'objet du<br/>plus confus et<br/>obscur des<br/>désirs -<br/>l'amour-<br/>propre -, dont<br/>l'illimitation<br/>intrinsèque ne<br/>peut que<br/>redoubler la<br/>guerre de<br/>chacun contre<br/>les autres,</p> |
|--|--|--|

notamment en notre époque d'insatisfaction croissante, de revendication exacerbée et même de ressentiment généralisé, dans la vie aussi bien privée que publique ?  
 Extrait vidéo : [Le Cœur, ce cerveau négligé](#)  
 Éditions Hurtubise  
 La guerre de tous contre tous que tous que semble redoubler l'utilitarisme dominant suscite aujourd'hui le désir d'une politique de reconnaissanc

e qui serait susceptible de pacifier les rapports des citoyens et des hommes. Or, une telle exigence éthique, sous prétexte de re-moraliser et par là de ré-enchanter la politique, ne redouble-elle pas à son tour, et paradoxalement, la lutte de tous contre tous, sous la figure d'une politique compassionnelle soumise aux surenchères de revendications victimaires concurrentes ?  
**Peut-on**

**encore penser l'étranger comme un hôte ?**  
 Editions M-Editer  
 La xénie désigne un contrat d'hospitalité dans la Grèce antique. Quelle xénie régit aujourd'hui notre rapport à celui qui vient d'ailleurs ? Dès lors que le philosophe oriente sa réflexion sur la condition d'étranger, sur l'hospitalité, il lui est impossible de ne pas en tirer des conclusions

sur l'agir dans  
la cité. Extrait  
vidéo :

**Le Comte de  
Monte-Cristo  
2 - Texte  
abrégé**

Éditions AdA  
Il semble bien  
que la dé-  
moralisation  
de la politique  
soit l'une des  
dimensions  
voire la cause  
même du  
sentiment de  
crise qui mine  
aujourd'hui  
nos sociétés  
démocratique  
s  
désenchantée  
s. N'est-il pas  
alors  
nécessaire de  
repenser la  
politique en  
référence à la  
morale, pour  
resituer  
l'action

collective  
(notamment  
l'exercice du  
pouvoir) dans  
le cadre d'une  
réflexion sur  
le bien et le  
mal ? C'est ce  
que propose  
cet essai en  
distinguant et  
articulant les  
morales et  
politiques de  
la raison pure,  
de  
l'entendement  
calculateur,  
du pur  
sentiment et  
du jugement  
réfléchissant,  
en vue  
d'œuvrer au  
bien vivre  
ensemble et  
personnel des  
citoyens et  
des hommes  
d'aujourd'hui.  
Extrait vidéo :  
-----

Joël GAUBERT  
a été invité  
récemment  
par Radio  
Fidélité à  
l'émission 27  
minutes pour  
comprendre  
pour traiter de  
la question du  
bonheur  
aujourd'hui,  
en référence à  
ce livre.  
Ecouter  
l'émission :  
*Ce pays de  
rêve - Coffret*  
Editions M-  
Editer  
Un conte pour  
tous Édouard  
le Valeureux  
nous revient  
dans une  
autre  
fabuleuse  
histoire. Cette  
fois-ci, il va à  
la rencontre  
de Mathias  
afin de l'aider

à accepter sa diversité et à affirmer son unicité avec bonheur. Pour se faire, il lui raconte la fois où la Lune a reçu une très belle lettre de sa voisine la Terre, un message qui a changé le cours de son histoire.

Le bonheur est-il le but de l'existence ?

Éditions AdA  
Le populisme semble redevenir d'actualité en matière de politique nationale et internationale. Mais en quoi consiste exactement le populisme,

surtout en nos temps nouveaux de démocratie désenchantée, et quelles en sont les causes, les figures et les conséquences ? Mais aussi, que pouvons-nous et devons-nous faire pour y remédier s'il apparaît que c'est bien de ce mal que nous sommes frappés et qu'il n'y va pas seulement d'une crise politique passagère mais bien d'un véritable bouleversement puisque c'est de la capacité des

hommes, comme des peuples, de s'accomplir comme des êtres libres et égaux qu'il s'agit en ce début de XXIème siècle bien tourmenté ? C'est à l'examen de ces questions urgentes que s'essaient ici les auteurs qui y présentent des démarches et des thèses sans doute différentes mais surtout complémentaires dans leur commun souci de penser l'événement le populisme aujourd'hui.

Quelle morale pour quelle politique ?  
Editions M-Editer  
Croire, ce serait adhérer, affirmer et même soutenir sans preuve ni réflexion. Philosophe, ce serait ne pas croire mais questionner, examiner et juger en raisonnant. Pourtant, n'avons-nous pas besoin de croire à quelque chose pour agir et créer, vivre et aimer, et même pour penser vraiment ? Ce lexique de la

croyance dans tous ses états propose de reconsidérer la croyance dans nos rapports au monde et aux autres pour mieux comprendre son rôle mais aussi apercevoir ses limites. Voyez aussi le coffret 4 CDs audio .../... Rejoignez les fans sur Facebook .../...  
**Édouard à la conquête de ses Idéaux**  
Editions M-Editer  
Un pèlerinage à la rencontre de soi pour créer son idéal de vie Le terme SISU a

été donné à la résistance finlandaise après avoir réussi à vaincre la grande Russie lors d'une guerre durant les premières décennies du XXe siècle. Grâce à la notion du SISU, les Finlandais ont su comment affronter toutes les situations et mener à bien leurs objectifs en mettant en commun toutes leurs ressources, leurs forces et leurs ardeurs. Ce mot qui n'a pas d'équivalence exprime à lui

seul la notion des valeurs d'intégrité, de courage, et de persévérance à laquelle ce peuple a fait preuve dans des conditions très difficiles. Même si cette philosophie a pris son origine en Finlande, l'énergie gagnant qu'elle procure peut-être vécu par tout un chacun, peu importe sa nationalité, car le SISU porte en lui des valeurs fondamentales qui résident dans les tripes de chacun d'entre nous.

Ce roman initiatique amène le lecteur à la rencontre de cette magnifique philosophie de gagnant qui est celle du SISU. Une énergie composée de cinq grandes clés porteuses d'une force qui, lorsqu'elles sont mises en commun, développe en nous l'énergie nécessaire qui nous permet de réaliser nos plus grands objectifs portés par la passion qui nous accompagne dans la

manifestation de notre idéal de vie. Les deux personnages au coeur de ce roman initiatique, en quête de réalisation de Soi, vont vivre un pèlerinage qui va les mener à découvrir l'immense potentiel de développement et d'accomplissement qui réside en eux, de même qu'en chacun de nous.

*PENSER LA*  
*CRISE* Editions  
 M-Editer  
 Le temps est venu pour Monte-Cristo d'accomplir sa

vengeance. De ses ennemis, il n'ignore plus rien. Il a percé leurs secrets, exhumé un à un les autres crimes du passé. Danglars, Morcerf, Villefort. chacun sans le savoir est à présent à sa merci. Mais n'a-t-il pas oublié qu'il est un homme et que la moindre faiblesse peut faire tout échouer ?

**Michel FOUCAULT à l'écoute de la folie**  
Editions M-Editer  
Nos rapports

au monde et à autrui passent toujours plus aujourd'hui par des images en tout genre : artistiques, religieuses, techno-scientifiques, politiques, mais aussi de plus en plus médiatiques. Nos vies privées et publiques sont ainsi redoublées d'un spectacle omniprésent et permanent, qui peut brouiller jusqu'à la distinction du réel et du virtuel. Dans ces conditions, n'est-il pas

urgent de s'interroger à nouveau sur ce qui fait la ligne de partage entre des images maîtresses d'erreur et d'errance et des images susceptibles d'éclairer le monde et donc de participer au mieux à l'orientation de nos existences ?

Playlist dédiée aux auteurs de ce travail collectif.../...  
Rejoignez les fans sur Facebook .../...  
ABÉCÉDAIRE PHILOSOPHIQUE À L'USAGE DES (DÉ)CONFINÉ.

|  |  |   |
|--|--|---|
| <p>E.S Editions M-<br/>Editer<br/>Les<br/>photographes<br/>nous<br/>apprennent à<br/>voir.<br/>Quiconque<br/>prend une<br/>photo ne fait<br/>pas du tout de<br/>l'art, et<br/>n'apprend rien<br/>à personne.<br/>Cela<br/>n'empêche :<br/>contrairement<br/>à la musique,<br/>par exemple,<br/>l'illusion qu'il<br/>existe une<br/>sorte de<br/>parenté entre<br/>l'artiste et<br/>celui qui<br/>comme moi<br/>ne fait que<br/>manipuler un<br/>appareil,<br/>appuyer sur<br/>un bouton,<br/>n'en dit-elle</p> | <p>pas long sur<br/>les «<br/>impressions »<br/>de la<br/>photographie<br/>? Extrait vidéo<br/>:<br/><i>Livres hebdo</i><br/>Éditions AdA<br/>!--[if gte mso<br/>9] Normal 0<br/>21 false false<br/>false FR X-<br/>NONE X-NONE<br/>MicrosoftInter<br/>netExplorer4<br/>![endif]!--[if<br/>gte mso 9]<br/>![endif]!--[if<br/>gte mso 10]<br/>![endif]-- Si<br/>s'engager<br/>c'est, pour<br/>l'homme,<br/>s'ouvrir au<br/>monde en<br/>compagnie<br/>des autres<br/>pour y<br/>engendrer des<br/>changements,<br/>quelles sont</p> | <p>les conditions<br/>de possibilité,<br/>les modalités<br/>et les finalités<br/>de cet<br/>engagement,<br/>et relèvent-<br/>elles toutes de<br/>l'agir<br/>proprement<br/>dit ? N'est-il<br/>pas<br/>nécessaire ici<br/>de distinguer<br/>et d'articuler,<br/>notamment, le<br/>travail,<br/>l'œuvre et<br/>l'action, pour<br/>restituer à<br/>l'agir sa<br/>véritable<br/>signification,<br/>surtout dans<br/>un monde qui<br/>a de plus en<br/>plus tendance<br/>à réduire<br/>toutes les<br/>activités<br/>humaines au<br/>travail, voire à</p> |
|--|--|---|



l'œuvre elle-même ?      Extrait vidéo :